Exposé *Le Rouge et le Noir*

La France en 1830 : histoire et littérature

**Comment *Le Rouge et le Noir* s’inscrit-il dans les courants sociaux, politiques, littéraires et religieux français de 1830 ?**

 Introduction :  
En 1829, sous Charles X Stendhal commence à écrire *Le Rouge et Le Noir* qui retrace l’ascension sociale semée d’embuches d’un jeune provincial passionné par Napoléon nommé Julien Sorel . A la date d’écriture du roman le régime a adopté un tournant ultra-conservateur et répressif, mais sa fragilité est grande, en effet à l’intérieur du pays, la situation du régime est compromise car l’opinion politique des français divergent. Royalistes, Républicains et Bonapartistes ne cesse ainsi de s’opposer et les bouleversements sociaux initiés par la Révolution se poursuivent inexorablement.   
Nous verrons ainsi comment Le Rouge et Le Noir de Stendhal reflète et s’inscrit dans les courants sociaux, politiques, littéraires et religieux français de 1830 ?

I– des évènements historiques visibles tout au long du roman

A) La Révolution française et la 1ere République  
1792-1804  convention, directoire, consulat début de la république et des idéaux révolutionnaires, début du suffrage censitaire puis universel   
fin : Proclamation du 1er empire par Napoléon après le coup d’état du 9 novembre 1799 et le début du Consulat

**1) La Révolution française**

-La Révolution signe l’abolition des privilèges de la noblesse, et donc le passage d’une société de classes (noblesse, clergé, Tiers-Etat) à une société d’individus, dont les libertés sont définies par la DUHM (1789)

-Elle pose les bases d’un régime démocratique : séparation des pouvoirs, élection des représentants…

-C’est une période très instable qui voit se succéder des régimes éphémères : monarchie constitutionnelle, convention nationale, Directoire, consulat.

C’est aussi une période marquée par la violence :   
-on assassine les opposants (royalistes, prêtres, modérés…) : c’est la Terreur  
-les Républicains, en désaccord, finissent par s’entretuer.

**2) Les traces de cette Révolution**

- la Révolution donne la Liberté  possibilité d’ascension sociale : la naissance n’est plus une excuse pour Julien Sorrel qui peut gravir (difficilement) les échelons sociaux

-« Qu’aurait dit Boniface de La Mole, si, levant hors de la tombe sa tête coupée, il eût vu, en 1793, dix-sept de ses descendants se laisser prendre comme des moutons, pour être guillotinés deux jours après ? » (L.II, chap.14)  traces du traumatisme de la Famille de La Mole qui a dû s’exiler durant la Terreur

B) 1er Empire et Napoléon (exemple de Julien Sorel)

1804-1815  Napoléon Ier Suffrage universel masculin, respect des libertés en théorie (liberté religieuse) mais censure de la presse, code civil, modernisation du pays

fin : Défaite de napoléon à Waterloo en 1815

1. **Julien Sorrel, un personnage passionné par Napoléon Bonaparte**

* Lit le *Mémorial de sainte Hélène* (mémoires de l’empereur) : « *Le recueil des bulletins de la grande armée et Mémorial de Sainte- Hélène complétaient son coran. Il se serait fait tuer pour ces trois ouvrages. Jamais il ne crut aucun autre* » (chap.5, L.I)
* Possède le portrait de N.B
* Le vieux soldat qui l’éduque et un ancien chirurgien-major de Napoléon
* S’identifie à N.B car provient d’un milieu modeste et veut réussir  vie amoureuse comparable : *« Alors il songeait avec délice qu'un jour, il serait présenté aux jolies femmes de Paris, il saurait attirer leur attention par quelque action d'éclat. Pourquoi ne serait-il pas aimé de l'une d'elle, comme Bonaparte, pauvre encore, avait été aimé de la brillante madame de Beauharnais*. » (chap.5, L.I)
* A l’impression d’être né à la mauvaise époque et veut lui succéder mal du siècle : il se sent rejeté par une société où la noblesse + clergé+ bourgeoisie dominent et regrette l’époque de N.B qu’il pense différente

1. **Les traces de la modernisation des administrations par N.B**

* Mr de Rênal maire de Verrières
* Le procès de Julien avec les jurés et le juge
* Evocation des préfets : sous-préfet Maugiron (chap.21, L.I)
* Traces de l’essor industriel : l’usine à clou de Verrières, la scie à bois, la fabrique de toiles peintes « c’est à la fabrique des toiles peintes, dites de Mulhouse, que l’on doit l’aisance générale » (chap.1, L.I)

C) La Restauration

1815-1830 Louis XVIII et Charles X, suffrage censitaire, début liberté puis censure régime : monarchie constitutionnelle ultra conservateur et répressif  
fin : Trois Glorieuses : révolution de juillet 1830 suite aux ordonnances réactionnaires de Charles X

1. **Une forte présence du clergé et de la religion**

* L’abbé Chélan
* Le vicaire Maslon
* L’évêque d’Agde : scène de la chapelle (Chap. 18, L. I)
* Julien entre au séminaire (chap. 25, L.I)
* Mme De Rénal croit à une punition de Dieu après qu’elle ait trompé Mr de Rênal (Chap. 19, L. I) : « Dieu me punit […] c’était le premier signe de l’abandon de Dieu »
* (Dans cette époque de Restauration, Julien vise la  
  voie royale, qu'est la prêtrise.)

2) **La présence de la noblesse et de la bourgeoisie**

* Marquis de la Mole
* Les de Rênal  Le benjamin des Rênal s’appelle Stanislas-Xavier (comme Louis XVIII)
* La bourgeoisie de Verrières : La bourgeoisie de Verrières : Falcoz, Saint-Giraud…
* La présence de Roi (Chap. 18 L.I)

**3) Le rejet des républicains et des bonapartistes**

* Julien doit cacher que Napoléon est son exemple : Chap 17, L. I « Ah ! s’écria-t-il, que Napoléon était bien l’envoyé de Dieu pour les jeunes français ! […] Il vit tout à coup Mme de Rênal prendre un air froid et dédaigneux »
* Il s’empresse de bruler le portrait de Napoléon qu’il garde sous son lit
* Julien convainc Mr de Rênal de prendre un secret un abonnement à la bibliothèque de réputation libérale (Chap. 7 L.I) : « Elle osa aller jusque chez le libraire de Verrières, malgré son affreuse réputation de libéralisme »   
   tout au long du roman les idéaux républicains, libéraux  et bonapartistes vont être dénigré et rejeté par les personnages appartenant à la haute société

II – Verrières: un microcosme de le société française de 1830

A) Des personnages représentant des différentes classes sociales

**1) La noblesse et le clergé**

- nobles : M. et Mme de Rênal (maire de Verrières) → ultra monarchistes

- clergé : Le vicaire Maslon → congrégation (surveille Chélan)

l’abbé Chélan (abbé de Verrières) → janséniste (destitué)

**2) La bourgeoisie et la petite bourgeoisie**

- bourgeois : Falcoz → bonapartiste

Saint-Giraud → républicain

- petits bourgeois : Julien Sorel et son père

**3) Le peuple : paysans, ouvriers…**

- ouvriers de l’usine de clous, les maçons ,les paysans

→ Jacobins ou bonapartistes, mais aussi sous influence du clergé royaliste

B) Un portrait peu flatteur du clergé

Au XVIIème siècle : querelle opposant jésuites et jansénistes pour dominer idéologiquement l’Eglise Catholique. S’opposent principalement sur les questions de la grâce et du pêché.

**1) Les jésuites**

- Fondateur : Ignace de Loyola

- La question de la grâce : Dieu accorde sa grâce à tous, libre de ses choix, de suivre le bien ou le mal

- La question du pêché : cherche à atténuer les péchés, dans toute action, il y a du bien et du mal, pour racheter ses péchés mettre en avant l’aspect positif

**2) Les jansénistes**

- Fondateur : Jansenius

- La question de la grâce : Dieu n’accorde pas sa grâce à tous, pas libre : dispose de cette grâce ou non et dans ce cas il ne peut être sauvé

- La question du pêché : Conception pessimiste du pêché, l’aspect maléfique prend beaucoup plus d’importance.

**3) Les jésuites et jansénistes dans Le Rouge et le Noir**

- Stendhal haïssait les jésuites → donne une représentation assez noire à la fin de la 1ere partie du roman

- Les jésuites (de l’abbé Malson au vicaire de Frilair) → tyrannie sur la société dans un but lucratif et politique

- séminaire de Besançon : décrit comme école de l’hypocrisie, de la méchanceté, de l’arrivisme.

- qualifiés de « noirs coquins » et incarnent pour la plupart la corruption et l’hypocrisie

Exemples :

- « Et quand je réussirais, se disait-il, avoir toute une vie à passer en si mauvaise compagnie ! Des gloutons qui ne songent qu'à l'omelette au lard qu’ils dévoreront au dîner, ou des abbés Castanède, pour qui aucun crime n'est trop noir ! Ils parviendront au pouvoir ; mais à quel prix, grand Dieu ! ». Livre I, chap. XXVII

- chap. XXX, les critique énormément : Julien jugé par ses camarades séminaristes sur sa façon de manger la choucroute

ou chap. LXXIII, Livre II : un prêtre se présente pr confesser Julien ds le seul but de se « faire un nom »

- abbé Chélan (janséniste) + abbé Pirard semblent épargnés par Stendhal

→ Le cadre religieux qui est le + hypocrite, l’auteur critique + jésuites et les différencie des jansénistes.

Julien étonné quand il se rend à Paris où il découvre cet ordre après avoir quitté le séminaire jésuite de Besançon :

« Julien fut étonné ; l’idée de la religion était invinciblement liée dans son esprit à celle d’hypocrisie et d’espoir de gagner de l’argent. Il admira ces hommes pieux et sévères qui ne songent pas au budget. » (I, XXXV)

C) Une satire de la société à travers la ville de Verrières

 Critique la société française sous la Restauration, le roman offre l’image d’une société française de 1830 avec certains éléments dénoncés par l’auteur

**1) l’attrait pour l’argent :**

- a une grande importance : « plus on bâtit de murs, plus on hérisse sa propriété de pierres rangées les unes au-dessus des autres, plus on acquiert de droits aux respects de ses voisins. Les jardins de M. de Rênal, remplis de murs, sont encore admirés parce qu’il a acheté, au poids de l’or, certains petits morceaux de terrain qu’ils occupent » Livre I, chap.1)

→ exposer sa richesse publiquement pour avoir de la considération, réputation compte bcp pour les hab.

**2) l’hypocrisie :**

Julien n’est pas hypocrite par nature, mais par choix → veut une meilleur

place dans la société : ment et se fait passer pour ce qu’il n’est pas (ex : ne croit pas en dieu pourtant prend des cours avec curé du village et apprend par cœur la Bible), société l’oblige à être hypocrite :

- sa seule « arme » dont il dispose pour s’élever socialement.

- s’en sert pr se protéger de son père, de M. de Rênal, des séminaristes et certains membres du clergé à Besançon

- s’en sert comme arme de séduction face à Mathilde et Mme de Rênal → va d’abord les séduire par ambition social

« Mais dans les moments les plus doux, victime d’un orgueil bizarre, il prétendit encore jouer le rôle d’un homme accoutumé à subjuguer des femmes »

« « N’ai-je manqué de rien de ce que je me dois à moi-même ? Ai-je bien joué mon rôle ? » Et quel rôle ! Celui d’un homme accoutumé à être brillant avec les femmes. » Livre I, chap.XV

III – Un roman dans les courants littéraires de l’époque

A) Le romantisme

-roman qui s’apparente au romantisme:

-→ vocation du romantisme français = raconter l’histoire de la nation

-déscription de Verrières, pendant chap. à

-→ Julien Sorel = personnage romantique

-perso sensible qui pleure, exprime ses sentiments :

- passe souvent d’états de bonheur extrême à un malheur profond

- désespoir, ex : Mathilde de La Mole joue avec son cœur : l’idée du suicide lui passe même par la tête

- vu comme un personnage très sensible par Stendhal → « Jamais il ne fera un bon prêtre, ni un grand administrateur. Les âmes qui s’émeuvent ainsi sont bonnes tout au plus à produire un artiste. »

→ les persos ont besoins trouver des espaces à la hauteur de leurs sentiments, ex : Julien médite sur des promontoires qui offre une vue à perte d’horizon

→ s’intéressent à l’histoire, ex : Mathilde fascinée par son ancêtre Boniface de la Mole et son histoire d’amour avec Marguerite de Navarre (II, X)

B) Le réalisme

* **1) un roman réaliste**

- le réalisme n’apparaîtra qu’après ms artistes réalistes (1850-1880) auront lu + se situerons par rapport à lui → Le Rouge et le Noir : 1er chef-d’œuvre du réalisme moderne

- ne fait que refléter la réalité → épigraphe (I, XIII) « Un roman, c’est un miroir qu’on promène le long d’un chemin »

- roman = un miroir qui reflète la diversité du monde en la traversant.

- projet d’écrire chronique : perspective réaliste → le sous-titre « Chronique de 1830 » + épigraphe de Danton « La vérité, l’âpre vérité » : le lecteur lis le texte comme de l’Histoire :

- plsrs allusions à l’actualité aux enjeux politiques et culturels

ex : la prise d’Alger (II, XIV) ou bataille d’Hernani (II, X)

- perso commentent les évmnt, roi et ministres jamais nommés (censure)

ms certains sont mentionnés comme inpecteur des prisons, M. Appert (I, II) a véritablement existé

**2) un roman inspiré de 2 faits divers**

- Antoine Berthet (ancien séminariste de Grenoble) condamné à mort et exécuté en 1829 : a tiré sur madame Michoud (36 ans) qu’il avait cherché à séduire

- de Lafargue (ébéniste) condamné à 5 ans de prison : accusé d’avoir assassiné sa maîtresse en 1829. sa personnalité intéresse Stendhal : « On le dirait d’une classe supérieure à celle qu’indique son état d’ébéniste », Promenades dans Rome

C) Mathilde, un personnage romanesque

- aime lire des roman, lectrice assidue, emprunte des livres dans la bibliothèque de son père, lectures variées (Mémoires, romans, écrits philosophiques…)

- Qd comprend qu’elle est amoureuse de Julien → se remémore grandes histoires d’amour qu’elle a lu : « elle repassa dans sa tête toutes les description de passion qu’elle avait lues dans *Manon Lescaut, La Nouvelle Héloïse, Les lettres d’une religieuse portugaise…*»

→ lecture permet construction du perso en l’amenant à vivre une vie romanesque

- invente des romans, projette la fiction romanesque sur la «réalité»

- se plaît à vivre comme une héroïne de roman : a des accessoires romanesques (ex : corde et échelle lui permettent d’accueillir Julien dans sa chambre en pleine nuit)

- méprise le réel + réactions extravagantes ou maladroites, ex : l’or qu’elle dépense sans compter pour sauver son mari

- se transforme en écrivaine : écrit des romans par lettres , écrit au marquis de Croisenois, à Julien en théâtralisant remise de la lettre → se compare à Médée (héroïne de la littérature)

Conclusion :

Ainsi tant par les évènements historiques visibles dans le roman grâce aux divergences d’opinion politiques et d’origines sociales des personnages que par la ville fictive de Verrières qui est un reflet puis une satire de la société française de 1830, Stendhal parvient à travers son roman empreint de réalisme et de romantisme à inscrire l’histoire de Julien Sorel dans les contextes politiques, sociaux, religieux et littéraires du XIXème siècle. Dans son roman *Les Misérables* parut en 1862, Victor Hugo va lui aussi mettre en scène des personnages dans les contextes sociaux, politiques et historiques de son époque.